



# Le caméléon rassemble le monde de l'aviron

**Neville Tanzer** Le président de la Fédération suisse des rameurs est passé expert dans l'art de convaincre, séduire et nouer des liens.

**Benoît Cornut** Textes  
**Patrick Martin** Photo

**A**u premier abord, Neville Tanzer semble être la personification même du cliché que l'on se fait de l'aviron. Propre sur lui, la barbe taillée et les cheveux blanc argenté: l'homme aux origines britannique et tchèque dégage d'emblée une élégance humble et la sensation d'une fiabilité à toute épreuve. «Je suis quelqu'un d'ouvert qui aime bien le contact. Je vois ma force dans cet aspect de ma personnalité», confie le sportif du haut de son mètre nonante-trois, le phrasé serein et le timbre de voix moelleux. «J'ai d'ailleurs remarqué à travers mes expériences professionnelles ou associatives que la communication et la recherche du contact mettent de l'huile dans les rouages afin de faire passer des idées plus facilement.»

Arrivé en Suisse à l'âge de 4 ans avec sa famille et un père travaillant pour Nestlé, c'est sur les bords du Léman que le jeune Neville Tanzer

découvre les charmes du sport aquatique. «J'avais 10 ans et on ramait dans d'immenses yoles de mer. On devait être 25 pour transporter ces bateaux et les mettre à l'eau.»

Après une scolarité lausannoise, il part en Angleterre où il effectue sa maturité puis des études universitaires en histoire et en lettres. Là, il commence véritablement la compétition d'aviron, «un sport fabuleux devenu le fil rouge de mon existence». Il revient en Suisse au début des années 1980 et lance alors une brillante carrière dans l'informatique, laquelle se poursuit encore aujourd'hui chez le mastodonte américain Oracle.

Jean-Daniel Pfister, son ancien patron devenu ami, témoigne des nombreuses cordes à l'arc du bonhomme. «Je l'ai engagé en 1997 en tant que *commercial account manager*. Il a rapidement démontré sa souplesse d'adaptation. Parfaitement polyglotte et multiculturel, il fait partie de ces rares personnes qui se sentent immédiatement de l'endroit et de l'ambiance dans laquelle elles se trouvent. C'est bien simple: je ne l'ai jamais vu avoir une quelconque difficulté de com-

munication.» Aux grosses affaires décrochées avec succès auprès d'entreprises du monde entier se mêle la naissance de liens d'amitié sincère et naturelle avec ses partenaires: le caméléon est «fait pour le domaine commercial» et détonne par son aisance relationnelle.

Fort d'une expérience professionnelle d'une dizaine d'années à Zurich, Neville Tanzer étoffe encore un peu son bagage cosmopolite et revient accompagné de Claudia, avec qui il s'est marié entre-temps. Ensemble, le couple a deux enfants et s'établit à Étoy, «bourg tranquille dans les vignes et les pommiers» où il coule des jours paisibles. Jusqu'à une certaine fête au village en 2004, début de l'histoire. «Un participant m'a parlé de son club, le Forward, et m'a dit de venir essayer. On m'a tout de suite mis une rame dans la main et assis dans un bateau. C'est parti comme ça!» se rappelle-t-il en riant.

## Comme un poisson dans l'eau

Dès ses débuts au nouveau port morgien, Neville Tanzer y tisse des liens d'amitié et s'implique. Au point d'être nommé président de la société à peine trois ans après l'avoir intégrée. «On s'est vite rendu compte que Neville était prêt à s'investir et surtout qu'il avait le profil d'un rassembleur et d'un porte-parole idéal auprès d'une fédération avec qui les relations étaient alors très tendues», raconte Marc-André Kirchhofer, vice-président actuel du club et des décennies passées au comité.

À la barre du Forward pendant douze ans, l'Étierruz découvre les joies de la vie associative. «Je suis arrivé sans savoir ce que j'allais vraiment vivre et j'ai beaucoup aimé cette période. On voit des jeunes qui débarquent au club à 13 ans, s'y développent en tant qu'êtres humains et athlètes, gagnent des médailles... C'est supergratifiant d'assister à ça.» Le père de famille partage à cette occasion des moments avec ses enfants, qui ont attrapé le virus de la rame et dont il est devenu le conducteur attitré.

Il met aussi son engagement au service de sa société et avec un certain goût de l'effort, comme le souligne Marc-André Kirchhofer. «Lors de ses huit premières années d'exercice, Neville effectuait presque tous les déplacements aux compétitions pour soulager les deux coachs également du voyage. Il disait: «Je viens avec vous et m'occupe de l'organisation», et il en profitait pour faire connaissance avec les dirigeants des autres clubs. Le fait qu'il soit presque parfaitement trilingue lui a permis de porter loin

«Un jeune débarque au club à 13 ans, on l'accompagne comme sportif et être humain puis il finit par gagner des médailles: c'est supergratifiant»

les couleurs morgiennes.» Sous sa houlette, le Forward Rowing Club redore son blason à l'échelle nationale, et continue de décrocher d'excellents résultats. Avec en point d'orgue les onze titres de champion suisse cueillis entre 2019 et 2020. «Il a considérablement œuvré pour le développement de l'activité junior, de la section loisirs (*ndlr: pour adultes*), des relations avec la presse et plus globalement de la vie du club. En fait, il a répondu à toutes les attentes que l'on avait fondées en lui», salue Marc-André Kirchhofer.

## Fédérateur né

Un bilan très positif pour un dirigeant fédérateur, très peu du genre à imposer sa vision. «C'est quelqu'un qui ne va pas nécessairement se mettre en avant et préfère comprendre les choses avant de donner son avis, complète son ancien bras droit. Au comité, on aurait aimé par moments voir un Neville un peu plus tranché dans ses positions. Il se repose beaucoup sur la majorité et a un tempérament très consensuel. Parfois trop.» Le précieux sens du contact du dirigeant le mène assez naturellement à un autre poste en 2012, celui de vice-président de la Fédération suisse d'aviron. Puis, en décembre dernier, à la fonction suprême, pour laquelle il était de toute évidence taillé. Les membres de Swiss Rowing ne s'y sont pas trompés en l'élevant à une majorité absolue et au premier tour, malgré deux autres candidats en lice. «Je vais désormais tirer la charrette plutôt qu'être dedans, même si je compte aussi sur mon comité pour qu'il soit proactif et indépendant. Le challenge s'annonce extrêmement motivant.»

## Bio

**1958** Naissance à Liverpool. **1962** Arrivée en Suisse à Vevey. **1968** Premiers coups de rames en yole de mer à Paudex et premières régates interscolaires. **1978** Études universitaires au Royaume-Uni et régates sur la Tamise. **1981** Licence en histoire. **1982** Retour en Suisse et premier emploi dans l'informatique. **1984** Déménagement à Zurich, membre du See Club. **1985** Rencontre Claudia qu'il épouse en 1990. **1991** Retour en Romandie et naissance de son premier fils, Jeremy, suivi de Thomas en 1998. **2004** Membre du Forward Rowing Club Morges dont il reprend la présidence en 2007. **2012** Élu à la vice-présidence de Swiss Rowing, avant d'en prendre la tête en 2020.